Ce qui nous reſte à dire du tréfle, regarde la ſaiſon de le faucher & de le faner pour le convertir en foin. Je dois ici obſerver en paſſant que la plûpart de nos Oeconomes laiſſent trop vieillir leur herbe avant que de la couper : les uns tombent dans ce défaut par une œconomie mal entendue, les autres par ignorance. Les premiers ſavent que le foin ne ſe ſerre pas autant, quand l'herbe eſt venuë à une parfaite maturité. Ils laiſſent par cette raiſon l'herbe long-tems ſur pied, quand ils ſont dans l'idée de vendre le foin, afin qu'il ſe ſerre moins, & qu'il en entre moins dans une toiſe cubique, meſure ordinaire chez nous. On a cependant une double raiſon de faucher le tréfle de bonne heure. 1°. Parce que le fourage en eſt meilleur (quoique en moindre quantité) qu'en laiſſant vieillir les tiges, qui durciſſent par ce délai. 2°. Parce que les racines ne s'épuiſent pas trop, & qu'il leur reſte aſſez de nourriture pour pouſſer d'abord de nouvelles branches : car la racine des plantes n'eſt jamais plus épuiſée que quand la graine commence à mûrir. Les branches & les tiges ſont pour lors des plus ſucculentes, & la racine joüit encore de toute ſa nourriture. Il faut faucher le tréfle autant ras qu'il eſt poſſible, & le bien ſécher par un beau tems ; car il n'y a aucune eſpèce d'herbe qui puiſſe moins ſoutenir l'humidité que le tréfle ; il devient d'abord noir & pourrit : & ſi l'on ne prend la précaution de le bien ſécher, il arrivera ou qu'il ſe conſumera dans la grange, ou qu'il décherra tout-à-fait. On fera donc très-bien d'y mêler des couches de paille ou des lits d'autres ſortes d'herbes. Mais ſi l'on veut tirer de la graine de ſon tréfle, il eſt clair qu'on ne doit pas faucher la partie qu'on